



Chauny-Tergnier-La Fère appareille sur le canal de l'ESS...

Cette communauté d'agglomération de l'Aisne regorge d'initiatives de l'ESS, notamment sur l'alimentation. Nombre d'acteurs sont sur le chemin pour renforcer le collectif et les coopérations...

Voici un écosystème vertueux qui se monte actuellement à Tergnier sur le thème de l'alimentation : une activité de maraîchage sur un terrain mis à disposition par la Ville sert de support à nombre d'initiatives : formation, insertion, vente en circuit court au voisinage, animations pédagogiques dans le quartier prioritaire, dons de légumes aux associations caritatives... L'association Hortibat, qui a été accompagnée par l'Apes sur son modèle économique, déploie toutes les coopérations possibles sur ce territoire.

« Notre chantier d'insertion emploie ici 60 personnes, explique Franck Bury, responsable d'Hortibat. Notre cœur de métier, le maraîchage et l'horticulture avec zéro pesticides, nous amène à travailler avec des partenaires variés. » Ainsi recrute-t-il des salariés de la ferme de Moyembrie voisine pour les former et les insérer dans les espaces verts. Il développe des partenariats avec des maraîchers dont il vend les légumes qu'il ne produit pas, et réciproquement. Avec le centre social municipal « Au fil de l'eau », les occasions de s'entraider sont multi-

ples. « Le partenariat est nourri », note son directeur Frédéric Cornette. Les légumes sains d'Hortibat sont ainsi vendus toutes les semaines dans l'enceinte de l'espace de vie sociale tandis que des ateliers sont proposés aux habitants et aux salariés du chantier d'insertion pour les cuisiner au mieux. Par ailleurs, des usagers repérés pour leurs besoins d'insertion sont orientés vers le chantier d'Hortibat. « Au fil de l'eau » et Hortibat interviennent ensemble dans les quartiers en lien avec les bailleurs sociaux pour permettre aux habitants de faire des jardinières fleuries ou plantées d'aromatiques. Pour poursuivre ces actions dans une logique de plus long terme, un projet de jardin partagé est en vue. La logique gagnant-gagnant tourne à plein !

L'ESS, axe de développement économique

Ce territoire rural qui a connu la désindustrialisation mise à présent sur plusieurs pôles porteurs d'emplois : PME, sous-traitants industriels, agriculture, relance du canal Seine-Nord, pépinières d'entreprises... « L'ESS est également un secteur que nous prenons en compte dans le développement économique du territoire, note Dominique Ignaszak, Président de la communauté d'agglomération. Nous voulons redynamiser les centres-villes en aidant les commerces à s'installer, soutenir l'insertion, réhabiliter des logements, favoriser l'économie circulaire, développer le tourisme vert grâce à nos sites naturels remarquables... »

A noter : un projet de tiers-lieu en bord du canal de Chauny est en cours de montage avec des entreprises.

ctlf.fr

Crédits "Au fil de l'eau"





Gink'oop installe des toilettes sèches sur les festivals.

⊕ Gink'oop, du festival aux toilettes sèches...

A l'origine, c'est une bande d'amis qui se lance dans l'aventure d'un festival de musiques actuelles à Saint-Gobain, « les vers solidaires » porté par l'association Gaïa. Dans le même élan, ceux-ci constatent le manque de toilettes sèches sur les festivals. Ni une ni deux, la SCOP Gink'oop est créée, elle développe ses services de location et de vente sur le territoire et au-delà. Écologie, autogestion et solidarité sont de mise. Bientôt, d'autres projets émergent, comme De Voas, épicerie bio et locale, ou la boulangerie L'arbre à pain. Aujourd'hui, la SCOP florissante compte 10 équivalents temps plein, et le festival, qui s'est déporté à Coucy-le-Château, accueille 10 000 personnes l'été pour des concerts, de l'art de rue, un village associatif, des ateliers, un marché bio et local...

ginkoop.coop
vers-solidaires.org

⊕ Le centre social de Chauny en lutte contre l'illectronisme

Durant les confinements, ce centre social proposant des activités pour tous les publics est resté ouvert en s'adaptant à la situation et aux besoins. « Les gens étaient très en demande, raconte Martin Debard, son directeur.

Nous avons maintenu le soutien à la parentalité, mis en place des animations pour les jeunes en pied d'immeuble, et aussi maintenu l'accompagnement numérique. » Sur ce territoire, l'illectronisme est assez répandu. Des habitants n'ont pas d'équipement et ont besoin d'internet pour chercher un emploi, se connecter à la CAF... Le centre social les soutient dans cette voie. « Nous défendons par ailleurs les valeurs de l'ESS. Les habitants participent aux décisions sur les activités via un conseil d'usagers ». C'est l'association Loisirs et culture basée à Laon et reconnue sur le département qui gère ce centre social agréé par la CAF et situé à proximité d'un quartier Politique de la ville.

loisirsetculture.com

⊕ Eva Gillet et l'amap du Gobanais

C'est en apercevant un panneau d'un maraîcher en recherche d'amapiens qu'Eva Gillet, travailleuse sociale, s'est lancée dans le système. « Nous sommes une vingtaine de membres et nous nous engageons auprès de plusieurs producteurs bio du territoire : jus de pommes, viande, farine, pain, œufs, yaourts et légumes sont ainsi fournis. » Dans l'amap, on trouve autant de militants que de gens soucieux de leur santé, sans parler des gens qui testent pour voir... « Je vois de plus en plus de gens qui prennent conscience de l'intérêt du bio. » Les membres de l'amap donnent un coup de main à la ferme, récoltent les courges à l'automne... Ex-présidente de l'amap, Eva s'investit aussi bénévolement à la ferme de Moyembrie, qui embauche des détenus en fin de peine et fonctionne en autogestion, ainsi qu'au festival des vers solidaires. « Un beau festival qui anime les environs, dont j'assume la caisse ! »

amapdugobanais.fr



Retrouvez d'autres histoires de Territoires sur apes-hdf.org